

LA KOINÉ

Plan

1. Définition de la κοινή
2. Les origines de la κοινή (5^e-4^e s.)
3. Les sources de la κοινή
4. Les autres κοινά et les dialectes
5. La réaction atticiste : 1^e siècle av.- 1^e siècle ap. J.-C.
6. Survol de l'évolution de la langue grecque, de l'établissement du christianisme à l'époque contemporaine
7. Évolutions linguistiques
8. Exemples

Bibliographie

- ALLEN, W. Sidney, *Vox Graeca, A Guide to the Pronunciation of Classical Greek*, Cambridge, (1968), 1974²
- BRIXHE, Claude (dir.), *La koiné grecque antique*, Nancy, 1993-2004, 5 vol.
- BROWNING, Robert, *Medieval and Modern Greek*, Cambridge, 1989² (1969), p. 19-52
- BUBENIK, Vit, « Koine, Origins of », in GIANNAKIS, Georgios K. (ed.), *Encyclopedia of Ancient Greek Language and Linguistics*, vol. 2., Leiden/Boston, 2014, p. 277-285
- COLVIN, Stephen, *A Historical Greek Reader, Mycenaean to the Koiné*, Oxford, 2007, p. 63-71
- HORROCKS, Geoffrey, *Greek, A History of the Language and its Speakers*, Malden/Oxford, (1997), 2010², p. 79-188
- HUMBERT, Jean, *Histoire de la langue grecque*, Paris, 1972, p. 115-126
- LASSERRE, François, « Prose grecque classicisante », in *Le classicisme à Rome aux I^{ers} siècles avant et après J.-C., Entretiens sur l'Antiquité classique*, tome 25, Vandoeuvre-Genève, 1978, p. 135-173
- MCLEAN, Bradley H., *An Introduction to Greek Epigraphy of the Hellenistic and Roman Periods from Alexander the Great down to the Reign of Constantine (323 B.C.-A.D.337)*, Ann Arbor, 2002, p. 346-357
- MEILLET, Antoine, *Aperçu d'une histoire de la langue grecque*, Paris, 1975⁸ (1913), p. 253-342
- PALMER, Leonard, R., *The Greek Language*, London/Boston, 1980, p. 174-198
- TONNET, Henri, *Histoire du grec moderne, La formation d'une langue*, Paris, 1993, p. 20-48
- TORALLAS TOVAR, Sofia, « Features of Koine », in GIANNAKIS, Georgios K. (ed.), *Encyclopedia of Ancient Greek Language and Linguistics*, vol. 2., Leiden/Boston, 2014, p. 273-277
- WELLES, C. Bradford, *Royal Correspondence in the Hellenistic Period, a Study in Greek Epigraphy*, London, 1934, p. li-c

1. Polybe, *Histoires*, 2.15.2-9

2. ἐλύμου γε μὴν καὶ κέγχρου τελέως ὑπερβάλλουσα **δαψίλεια** γίνεται παρ' αὐτοῖς. τὸ δὲ τῶν βαλάνων πλῆθος τὸ **γινόμενον** ἐκ τῶν κατὰ διάστημα **δρυμῶν** ἐν τοῖς πεδίοις ἐκ τούτων ἄν τις μάλιστα τεκμήραιο· 3. πλείστων γὰρ **ὕϊκῶν ἱερείων** κοπτομένων ἐν Ἰταλία διὰ τε τὰς εἰς τοὺς ἰδίους βίους καὶ τὰς εἰς τὰ στρατόπεδα παραθέσεις, τὴν **ὄλοσχερεστάτην χορηγίαν** ἐκ τούτων συμβαίνει τῶν πεδίων αὐτοῖς ὑπάρχειν. 4. περὶ δὲ τῆς κατὰ μέρος εὐωνίας καὶ δαψιλείας τῶν πρὸς τὴν τροφήν ἀνηκόντων οὕτως ἄν τις ἀκριβέστατα κατανοήσειεν· 5. ποιοῦνται γὰρ τὰς καταλύσεις οἱ **διοδεύοντες** τὴν χώραν ἐν τοῖς πανδοκείοις, οὐ συμφωνοῦντες περὶ τῶν κατὰ μέρος ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρωτῶντες πόσου τὸν ἄνδρα δέχεται. 6. ὡς μὲν οὖν ἐπὶ τὸ πολὺ παρίενται τοὺς καταλύτας οἱ πανδοκεῖς, ὡς ἱκανὰ πάντ' ἔχειν τὰ πρὸς τὴν χρείαν, **ἡμισσαρίου**· τοῦτο δ' ἔστι τέταρτον μέρος ὀβολοῦ· σπανίως δὲ τοῦθ' ὑπερβαίνουσι. τό γε μὴν πλῆθος τῶν ἀνδρῶν 7. καὶ τὸ μέγεθος καὶ κάλλος τῶν σωμάτων, ἔτι δὲ τὴν ἐν τοῖς πολέμοις τόλμαν ἐξ αὐτῶν τῶν πράξεων σαφῶς ἔσται καταμαθεῖν. 8. Τῶν δ' Ἄλπεων ἑκατέρας τῆς πλευρᾶς, τῆς ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν καὶ τῆς ἐπὶ τὰ προειρημένα πεδία νευούσης, τοὺς **βουνῶδεις** καὶ **γεῶδεις** τόπους κατοικοῦσι τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν καὶ τὰς ἄρκτους ἐστραμμένους Γαλάται Τρανσαλπῖνοι προσαγορευόμενοι, τοὺς δ' ἐπὶ τὰ πεδία Ταυρίσκοι καὶ Ἄγωνες καὶ πλείω γένη βαρβάρων ἕτερα. 9. Τρανσαλπῖνοί γε μὴν οὐ διὰ τὴν τοῦ γένους, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ τόπου διαφορὰν προσαγορεύονται· τὸ γὰρ **τρᾶνς** **ἐξερμηνευόμενον** ἔστι πέραν, διὸ τοὺς ἐπέκεινα τῶν Ἄλπεων Τρανσαλπῖνους καλοῦσι.

Quant au millet et au moha, la production en est surabondante. Et voici qui donnera une idée de la quantité de glands récoltés dans les bosquets épars à travers la plaine : alors que le nombre des porcs abattus en Italie pour la consommation des particuliers et pour le ravitaillement des forces armées est exceptionnellement élevé, la quasi-totalité de ces bêtes est fournie par cette région. Chacun des éléments constitutants de l'alimentation humaine s'y trouve en abondance et à bas prix. On s'en rendra compte lorsqu'on saura que les voyageurs qui traversent le pays et s'arrêtent dans les auberges ne discutent pas sur le prix de chacun des plats qu'on leur offre mais demandent ce que coûte le repas complet pour une personne et en général les aubergistes leur servent pour la moitié d'un as, c'est-à-dire le quart d'une obole, tout ce qu'il leur faut pour satisfaire leur appétit. Ce prix est rarement dépassé.

Pour ce qui est du nombre des habitants, de la haute taille, de la belle constitution des hommes et aussi de leur valeur guerrière, tout cela ressortira clairement de leurs actions mêmes. Sur les deux versants des Alpes, dans les endroits où se trouvent des collines, avec des terres cultivables, sont établis, du côté du nord, vers le Rhône, les Gaulois dit Transalpins et de l'autre côté, vers notre plaine, les Taurisques, les Agons et plusieurs autres peuplades barbares. Le nom des Transalpins n'est pas celui d'une nation particulière et n'a qu'une signification géographique, « trans » voulant dire au-delà. Les Gaulois appelés Transalpins sont ceux qui habitent au-delà des Alpes.

(trad. D. Roussel)

2. Traité d'alliance entre la cité de Chersonèse taurique et le roi Pharnace du Pont

(LATYSCHÉV, Basilius (ed.), *Inscriptiones Antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini Graecae et Latinae*, vol. I, Georg Olms, Hildensheim, 1965, n° 402)

1. [— — — — — ἀλλά]
[συνδιαφυλαξοῦμεν **τὰν** αὐτοῦ βασιλείαν]
[κατὰ τὸ δυνατόν, ἐμμένοντες ἐν **ταῖ ποθ' ἀμῆς]**
[φιλίαι, **τὰν τε ποτὶ** Ῥωμαίους φιλίαν διαφυλάσσ]-
5. [σοντος καὶ μηδὲν ἐναντίον αὐτοῖς πράσ]-
[σοντος· ἐ]ὐορκοῦσι μὲν **ἀμῖν** εἴη, ἐπιγορκοῦ-
[σι δὲ τὰ]ναντία. ὁ δὲ ὄρκος οὗτος συνετε-
[λέσθη μηνὸς Ἡρακλείου πεντεκαίδεκάτα[ι],
βασιλεύοντος Ἀπολλοδώρου τοῦ Ἡρογεί-
10. [δοῦ. ——— ὄρκος, ὃν ᾧμοσε βασιλεὺς Φαρνάκης
πρεσβευσάντων παρ' αὐτὸν Μάτριος καὶ Ἡρακλε[ί]-
ου· **ὀμνύω** Δία, Γῆν, Ἥλιον, θεοὺς Ὀλυμπίους πάντας
καὶ πάσας· φίλος ἔσομαι Χερσονησίταις διὰ παν-
τός, καὶ **ἂν** οἱ παρακείμενοι βάρβαροι **στρατεύωσιν**
15. ἐπὶ Χερσόνησον ἢ τὴν κρατουμένην ὑπὸ Χερσο-
νησιτῶν χώραν ἢ ἀδικῶσιν Χερσονησίτας, καὶ ἐπι-
καλῶνται με, βοηθήσω αὐτοῖς, καθὼς ἂν ἦ μοι και-
ρός, καὶ οὐκ ἐπιβουλεύσω Χερσονησίταις κατ' οὐδένα
τρόπον, οὐδὲ στρατεύσω ἐπὶ Χερσόνησον, οὐδὲ
ὄπλα ἐναντία θήσομαι Χερσονησίταις, οὐδὲ πράξω
κατὰ Χερσονησιτῶν ὃ μέλλει βλάπτειν
20. τὸν δῆμον τὸν Χερσονησιτῶν, ἀλλὰ συν-
διαφυλάξω **τὴν** δημοκρατίαν κατὰ τὸ
δυνατόν, ἐμμενόντων ἐν **τῇ** πρὸς ἑ-
μὲ φιλίαι καὶ τὸν αὐτὸν ὄρκον ὀμοσάντων,
τὴν τε πρὸς Ῥωμαίους φιλίαν διαφυλασσόν-
των καὶ μηδὲν ἐναντίον αὐτοῖς πρασσόν-
25. των. εὐορκοῦντι μὲν εἴη, ἐπιγορκοῦντι δὲ τὰ-
ναντία. ὁ δὲ ὄρκος οὗτος συνετελέσθη ἐν
τῷ ἑβδόμῳ καὶ πενηκοστῷ καὶ ἑκατοστῷ
ἔτει, μηνὸς Δαισιίου, καθὼς βασιλεὺς Φαρνάκ[ης]
30. ἄγει.

(...) mais nous veillerons à préserver sa royauté autant que possible, à condition qu'il respecte notre amitié, qu'il conserve l'amitié envers les Romains et qu'il n'agisse pas de manière contraire à leurs intérêts ; que tout aille bien pour nous si nous sommes fidèles à notre serment, qu'il en soit le contraire pour ceux qui se parjurent. Ce serment a été prêté le 15 du mois d'Héracléios, alors qu'Apollodoros, fils d'Hérogeitos, gouvernait et qu'Hérodotos, fils d'Hérodotos, était secrétaire. Serment que prêta le roi Pharnace lorsque que Matris et Héracléios étaient ambassadeurs auprès de lui : je jure par Zeus, la Terre, le Soleil, tous les dieux et toutes les déesses olympiens ; je serai toujours ami des Chersonésitains et si les Barbares avoisinants font campagne contre Chersonèse ou contre un territoire gouverné par les Chersonésitains ou commettent une injustice envers les Chersonésitains, et s'ils m'appellent au secours, je leur viendrai en aide si le moment m'est favorable, et je ne comploterai contre les Chersonésitains en aucune manière, ni ne ferai campagne contre Chersonèse, ni ne prendrai les armes contre les Chersonésitains, ni ne ferai contre les Chersonésitains ce qui pourrait nuire au peuple des Chersonésitains, mais je veillerai à préserver leur démocratie autant que possible, à condition qu'ils respectent mon amitié et qu'ils aient prêté le même serment, qu'ils conservent l'amitié envers les Romains et qu'ils n'agissent pas de manière contraire à leurs intérêts. Que tout aille bien si je reste fidèle à mon serment, qu'il en soit le contraire si je me parjure. Ce serment a été prêté la 157^e année, pendant le mois de Daisios, selon le comput utilisé par le roi Pharnace.

3. Phrynichos, *Eclogues*

P.17 Ὅστις ἀρχαίως καὶ δοκίμως ἐθέλει διαλέγεσθαι, τάδε αὐτῷ φυλακτέα.

Ces observations sont pour celui qui veut discourir à la manière antique et correctement.

1 <Ἐκοντήν> οὐ χρή λέγειν, ἀλλ' ἐθελοντήν.

Il ne faut pas dire *hekontên*, mais *ethelontên* (« volontairement »).

2 <Ὅπιθεν> ἄνευ τοῦ σ μηδέποτε εἴπης, ὀπισθεν δέ.

Ne dis jamais *opithen* sans le sigma, mais *opisthen* (« de derrière »).

3 <Ἰκεσία>· καὶ τοῦτο ἀδόκιμον, ἰκετεία δὲ λέγε.

Hikesia : cela n'est pas non plus correct, dis *hiketeia* (« supplication »).

4 <Ἵπόδειγμα>· οὐδὲ τοῦτο ὀρθῶς λέγεται, παράδειγμα δὲ λέγε.

Hypodeigma : on ne dit pas cela avec justesse, dis *paradeigma* (« exemple »).

5 <Ὠνάμην>, ὄνασο, ὄνατο· πάντα ἀδόκιμα ὅταν διὰ τοῦ α· τὰ γὰρ ἀρχαῖα διὰ τοῦ η, ὠνήμην, ὠνησο, ὠνητο.

Ōnamên, ōnaso, ōnato : aucune de ces formes n'est correcte lorsqu'elle est utilisée avec le *alpha*, car les écrits anciens utilisent l'*êta* : *ônêmên, ônêso, ônêto* (« j'eus, tu eus, il eut avantage »).

22 <Πιοῦμαι>· σὺν τῷ υ λέγων οὐκ ὀρθῶς ἐρεῖς· πίομαι γὰρ ἐστὶ τὸ ἀρχαῖον καὶ πιόμενος ἄνευ τοῦ υ. Δίων δὲ ὁ φιλόσοφος σὺν τῷ υ λέγων ἀμαρτάνει.

Pioumai : en disant ce mot avec le *upsilon*, tu ne parleras pas correctement : *piomai* (« je boirai ») est en effet la forme ancienne et *piomenos* se dit sans le *upsilon*. Dion, le philosophe, se trompe en le disant avec le *upsilon*.

32 <Μεσονύκτιον> ποιητικόν, οὐ πολιτικόν.

Mesonuktion (« du milieu de la nuit ») est poétique et non politique.

74 <Πάντοτε> μὴ λέγε, ἀλλ' ἐκάστοτε καὶ διὰ παντός.

Ne dis pas *pantote*, (« en tout temps ») mais *hekastote* (« en toute occasion ») et *dia pantos* (« continuellement »).

89 <Αὐθέντης> μηδέποτε χρήση ἐπὶ τοῦ δεσπότη, ὡς οἱ περὶ τὰ δικαστήρια ῥήτορες, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτόχειρος φονέως.

N'utilise jamais *authentês* (« celui qui agit de lui-même ») pour le maître, comme les rhéteurs au tribunal, mais pour l'auteur d'un crime.

- 99 <Ἔνδον> εἰσέρχομαι βάρβαρον· ἔνδον γάρ ἐστι καὶ ἔνδον εἰμὶ δόκιμον. δεῖ οὖν εἶσω παρέρχομαι λέγειν. <ἔσω> δὲ διατρίβω οὐκ ἐρεῖς, ἀλλ' ἔνδον διατρίβω.
Endon eiserchomai (« je rentre dedans ») est barbare : *endon esti* (« il est dedans ») et *endon eimi* (« je suis dedans ») sont corrects. Il faut donc dire *eisô parerchomai* (« j'entre à l'intérieur »). Ne dis pas *esô diatribô* (« je séjourne à l'intérieur »), mais *endon diatribô* (« je séjourne dedans »).
- 166 <Νὴ τῶ θεῶ>· ὄρκος γυναικῶν· οὐ μὴν ἀνὴρ ὁμειῖται, εἰ μὴ γυναικίζοιτο.
Nê tô theô (« par les déesses ») est le serment des femmes. Un homme ne prêtera assurément pas ce serment, s'il n'est pas efféminé.
- 182 <Ὡτοις> μὴ λέγε, ὡς τινες τῶν γραμματικῶν, ἀλλ' ὠσίν.
 Ne dis pas *ôtois*, comme certains grammairiens, mais *ôsin* (« pour les oreilles »).
- 197 <Βασίλισσα> οὐδεὶς τῶν ἀρχαίων εἶπεν, ἀλλὰ βασίλεια ἢ βασιλῖς.
Basilissa : personne des anciens ne dit cela, mais *basileia* ou *basilis* (« reine »).
- 205 <Διόσκουροι>· ὀρθότερον Διόσκοροι. γελάσεις οὖν τοὺς σὺν τῷ υ λέγοντας
Dioskouroi : *Dioskoroi* est plus juste. Tu te moqueras donc de ceux qui le disent avec le *upsilon*.
- 326 <Ἐὰν ἄξις> οὐδεὶς ἂν φαίη, ἀλλ' ἐὰν ἀγάγης.
 Personne ne dirait *ean axêis*, mais *ean agagêis* (« si tu menais »).